

LA FAMILLE OLYMPIQUE

† M. Angelo Bolanaki

Doyen du Comité International Olympique
n'est plus

Depuis plusieurs années, M. Angelo Bolanaki avait l'habitude de séjourner un mois d'été à Lausanne. Il en aimait l'atmosphère calme et reposante et aussi l'esprit olympique qui s'en dégagait. Ne fut-elle pas la cité préférée de Coubertin qui y repose et dont M. Bolanaki était le plus fidèle disciple et l'ardent défenseur de ses idées.

Le 20 juillet 1963, M. Bolanaki arrivait à Lausanne pour être transporté en clinique trois jours plus tard, atteint d'une broncho-pneumonie. Trois jours encore et il devait s'endormir paisiblement à tout jamais. A son décès il était entouré de l'affection de deux nièces et d'un neveu.

Il serait trop long d'énumérer ici l'activité combien féconde qu'il déploya dans le domaine du sport. En 1910 déjà, le Baron de Coubertin l'avait appelé à être l'ambassadeur du Comité International Olympique pour l'Egypte, poste qu'il occupa jusqu'en 1932 pour devenir membre du Comité International Olympique pour la Grèce, puisque citoyen de ce pays. Il devint le doyen du Comité auquel il manifesta son attachement,

en tant que membre actif, jusqu'à sa mort qui survint à l'âge de 86 ans.

Dès 1896, il fut recordman des 100 m., en un temps incroyable pour l'époque, puisqu'il le réalisa en 10" 4/5. Puis, il devint recordman des 150 et 220 yards, du saut en longueur (7 m. 23), en hauteur avec 1 m. 78.

Dès 1911, il se voua à l'administration sportive, fut créateur de maintes organisations en Egypte et, à cette même date, fonda le Comité Olympique Egyptien. En 1918, il fut le créateur du Stade d'Alexandrie toujours utilisé de nos jours et qui vit s'y dérouler les premiers Jeux méditerranéens en 1951, dont il fut une des chevilles ouvrières, et dont la présidence était assumée par leur créateur S. E. Mohammed Taher.

Il fut titulaire de nombreuses distinctions civiles et sportives dont nous citerons le Diplôme Olympique du Mérite qui lui fut octroyé par le Comité International Olympique pour les nombreux services rendus à la cause de l'Olympisme.

En 1959, M. Bolanaki remit au Musée Olympique de Lausanne divers objets et manuscrits fort précieux, dont les lettres authentiques du Baron de Coubertin. Pour placer tous ces objets il avait bien voulu assumer les frais pour l'acquisition de vitrines. C'est là qu'il déposa ses trophées, ses décorations,

ses nombreuses médailles, etc. En 1960, il remit au Musée le premier drapeau olympique commandé par de Coubertin à Paris et qu'il fit confectionner en 1913. M. Bolanaki en avait été le dépositaire et tenait à ce que ce drapeau, qu'il avait hissé pour la première fois dans l'histoire de l'Olympisme le 5 avril 1914 sur le stade de Chatby à Alexandrie, fut conservé au Musée Olympique du Comité International Olympique à Lausanne. Le 18 mai 1960 une cérémonie émouvante s'était déroulée à Alexandrie en l'honneur du 50^e anniversaire de son élection au sein du Comité International Olympique. Ce fut la dernière cérémonie officielle à laquelle il devait assister. Dès lors il se fixa définitivement à Paris où son épouse, accompagnant son mari à toutes les Sessions du Comité International Olympique, devait décéder en octobre 1960. M. Bolanaki en éprouva un grand chagrin dont il ne trouva nulle consolation. Sa santé en fut ébranlée et il n'assista plus aux deux dernières Sessions, lui qui, en soixante ans n'avait manqué qu'à une seule d'entre elles.

Il y aurait encore beaucoup à écrire sur cette vie si active; nous en avons relaté l'essentiel.

Nous conserverons le souvenir vivant de cette personnalité hautement affirmée et au tempérament si magnifiquement équilibré.

Que sa famille, neveux et nièces, M. et M^{me} Axelos et M. et M^{me} Guy Gimel veuillent croire à l'assurance de notre profonde sympathie.

(Une cérémonie religieuse s'est déroulée en toute intimité en l'église du Saint-Rédempteur à Lausanne.)

† Colonel P.-W. Scharroo

Le 19 août nous parvenait la nouvelle du décès du Colonel P.-W. Scharroo qui fut membre du Comité International Olympique depuis 1924. Il avait cessé toute activité au sein du comité il y a quelques années déjà et fut nommé membre honoraire. Il est décédé à l'âge de 79 ans à La Haye.

Le défunt a pratiqué pendant toute sa jeunesse plusieurs sports et tout particulièrement l'escrime: à ce titre il a pris part à de nombreuses rencontres nationales et internationales aussi bien dans son pays, la Hollande, qu'à l'étranger. Comme dirigeant il fut Vice-Président du Comité Olympique Néerlandais au temps où il déployait encore une activité au service du sport. En 1928 il fut vice-président du Comité Organisateur des Jeux Olympiques à Amsterdam et, à l'époque, il fut président de la Fédération Néerlandaise d'Athlétisme et membre du Conseil supérieur néerlandais pour l'Éduca-

tion Physique. Pendant plusieurs années il fut aussi membre de la Commission Exécutive du Comité International Olympique où ses avis étaient très écoutés. Au sein du comité il n'a laissé que des amis qui regrettent son décès.

A sa veuve, Madame Peter Scharroo, nous présentons l'assurance de notre profonde et sincère sympathie et conserverons du cher défunt un souvenir reconnaissant pour son attachement à la cause olympique.

† Dr Arnaldo Guinle

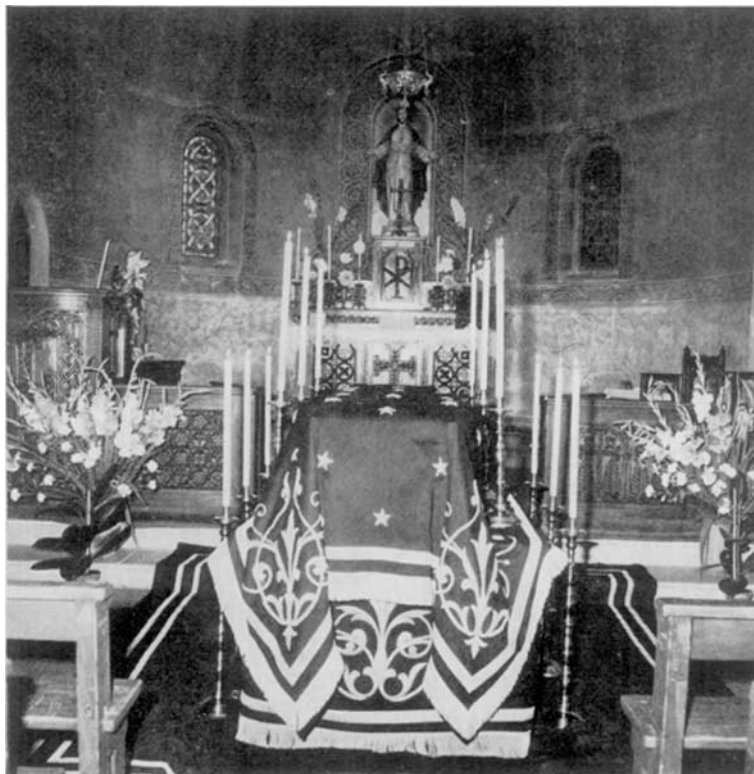
En septembre dernier, nous avons appris le décès du D^r Arnaldo Guinle, qui fut membre du Comité International Olympique depuis 1923 pour le Brésil. En 1961 il s'était retiré et fut nommé membre honoraire.

Pendant toute sa jeunesse, le Dr Guinle s'était intéressé à la pratique du sport. En 1914 il fut nommé président du Fluminense Football Club qui, sous son influence, était devenu le club le plus moderne du Brésil, ce qui lui valut l'attribution, en 1949, de la Coupe Olympique décernée par le Comité International Olympique. Le défunt fut également fondateur du Yacht Club de Rio de Janeiro, puis fondateur et premier président du Comité Olympique Brésilien. C'est lui qui introduisit le scoutisme au Brésil.

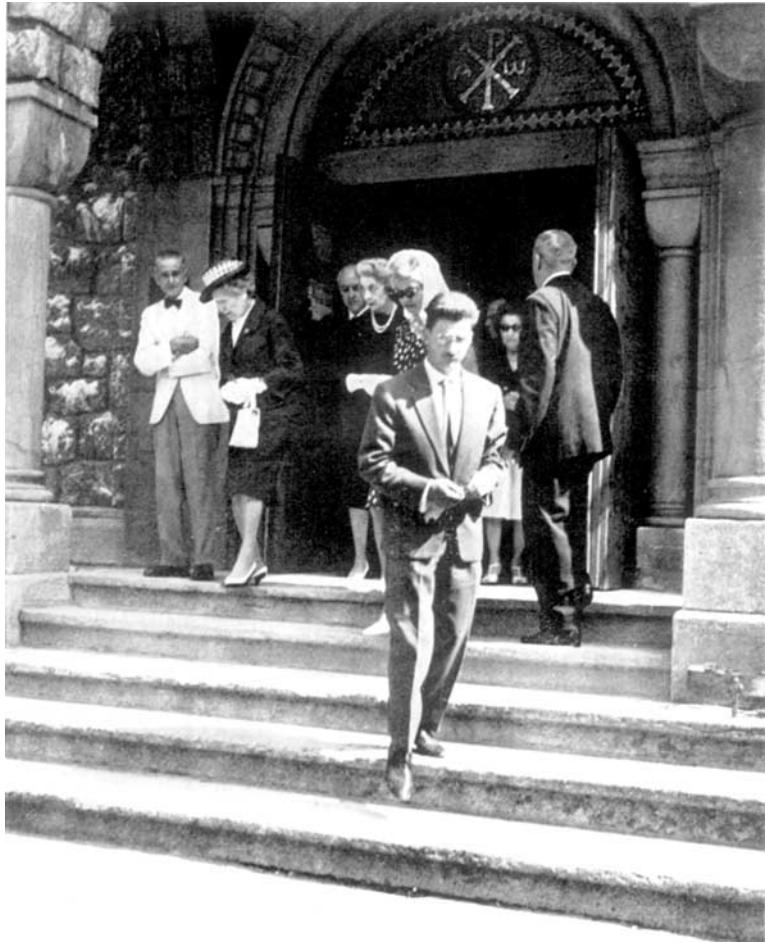
A sa famille ainsi qu'au Comité Olympique Brésilien nous adressons l'expression de nos sentiments attristés pour le grand deuil qui les frappe. Les anciens membres du Comité International Olympique conserveront du Dr Guinle un souvenir affectueux et reconnaissant pour son attachement au Mouvement Olympique au Brésil.

Après le décès de M. Angelo Bolanaki

After Mr. Bolanaki's death



*La dépouille mortelle de M. A. Bolanaki à l'église du Saint-Rédempteur,
à Lausanne.*



A l'issue de la cérémonie religieuse à Lausanne: la famille de M. Angelo Bolanaki.

After the religious ceremony in Lausanne: the members of Mr. A. Bolanaki's Family.



La famille de M. Angelo Bolanaki et les représentants du Comité International Olympique à la cérémonie religieuse qui s'est déroulée à Lausanne.

The family members of Mr. Angelo Bolanaki and the representatives of the International Olympic Committee after the religious ceremony which took place in Lausanne.